



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'Angelos Constantinou, survenu le 20 janvier 2024. Angelos Constantinou était un biochimiste de renommée mondiale, spécialisé dans les mécanismes de réparation de l'ADN. C'était un chercheur hors pair, combinant une grande rigueur scientifique avec une remarquable créativité. Angelos était aussi un excellent pédagogue, un formidable collègue et à titre personnel un ami. Sa disparition laisse un vide immense à l'IGH et dans toute la communauté scientifique.

Angelos Constantinou a effectué sa thèse dans l'équipe de Stuart Clarkson au Centre Médical Universitaire de Genève (CMU) de 1993 à 1998. Ses travaux portaient sur l'analyse d'un mécanisme de réparation de l'ADN impliquant la protéine XPG. Il a ensuite rejoint le prestigieux laboratoire de Steve West (CRUK, Clare Hall), pour se lancer dans la quête de la fameuse résolvasse humaine. Cette enzyme impliquée dans la réparation de cassures chromosomiques était recherchée sans succès depuis plus de quinze ans. Grâce à ses talents de biochimiste et après de longs mois de travail en chambre froide, Angelos est parvenu à isoler une nouvelle activité enzymatique associée à cette résolvasse (Constantinou *et al.*, Cell, 2001). Cette avancée majeure a ouvert la voie sept ans plus tard à l'identification de la résolvasse humaine par l'équipe West. Ces travaux, ainsi que d'autres découvertes toutes aussi importantes, ont ensuite permis à Angelos de rejoindre l'Institut de Biochimie de l'Université de Lausanne en 2008 afin d'y ouvrir sa propre équipe de recherche. Il s'est alors intéressé aux mécanismes de protection de l'intégrité des fourches de réplication, et a notamment étudié le rôle des protéines de l'anémie de Fanconi dans ce processus.

En mai 2010, nous avons eu la chance de recruter Angelos Constantinou en tant que directeur de recherche à l'Inserm et chef d'équipe à l'IGH, dans le cadre du programme « Leaders de demain en oncologie » de la Fondation ARC. Dès son arrivée, Angelos s'est imposé comme un interlocuteur incontournable de la communauté montpelliéraine dans les domaines de la réplication et de la réparation de l'ADN, ainsi que de la structure des protéines et de l'organisation fonctionnelle du noyau.

Excellent biochimiste, Angelos cultivait aussi une volonté constante d'explorer de nouveaux horizons. Après avoir publié plusieurs articles importants sur les protéines FANCI, il s'est attaqué à un problème nouveau et fondamental concernant l'auto-organisation des facteurs de réparation de l'ADN au sein de compartiments cellulaires sans membranes. Persuadé que les modèles classiques d'interaction protéine-protéine ne permettaient pas de rendre compte de la complexité des échanges moléculaires impliqués dans la réparation de l'ADN, il a su convaincre la Fondation MSDAVENIR de financer un projet très ambitieux visant à établir un nouveau paradigme dans le domaine. Après plusieurs années d'effort et au-delà de toute attente, son équipe est parvenue à démontrer que des condensats moléculaires se forment au niveau de lésions de l'ADN, suite à l'autoassemblage contrôlé de facteurs de réparation. Ces travaux pionniers ont donné lieu à plusieurs publications majeures, qui ont eu un retentissement très important dans la communauté scientifique.

Ce remarquable élan a cependant été brisé ce vendredi 20 janvier 2024. Avec le décès d'Angelos Constantinou, l'IGH perd non seulement un de ses plus brillants chercheurs, mais aussi un collègue attachant et disponible, très impliqué dans la vie de notre institut. Il dirigeait ainsi le département « Bases Moléculaires de Pathologies Humaines » de l'IGH depuis près de 10 ans et siégeait au sein de plusieurs instances scientifiques. Dès l'annonce de sa disparition, de très nombreux messages de soutien nous sont parvenus du monde entier, témoignant de la notoriété d'Angelos et de l'émotion suscitée par son décès. En ces moments difficiles, nous pensons avant tout à sa famille et à ses proches, à qui nous transmettons nos plus sincères condoléances.

Au nom de tous les personnels de l'IGH,  
Philippe Pasero